

Première pluvieuse mais heureuse

COURSE 1 252 coureurs ont pris le départ, samedi matin, du premier marathon de la Côte de Beauté organisé par le Club des 17 soupapes entre Royan et La Palmyre

CHARLOTTE LAROCHE

royan@sudouest.fr

Coureur et spectateurs y ont cru jusqu'au bout mais non, la pluie aura finalement été sans scrupule samedi matin sur la Côte de Beauté. De mauvaises conditions météorologiques, certes gênantes, mais qui n'ont pas gâché ce premier marathon de 42 kilomètres organisé par le Club des 17 soupapes entre Royan et La Palmyre. « Ce n'est pas la pluie qui nous dérange le plus, nous, les coureurs, mais le vent », précise Olivier Dupont, deuxième de la course (2 h 50 min 51 s), ravi et à la fois surpris de son résultat. « Je m'étais fixé comme objectif de terminer dans les 10 premiers, j'arrive deuxième, c'est génial », ajoute-t-il.

Même analyse du côté de Florence Briand, la première féminine (3 h 18 min 40 s) : « La pluie, ce n'est pas grave. Mais le vent a rendu la course un peu plus compliquée à certains endroits. Lorsqu'on n'était pas abrité. Au retour, on l'avait de côté donc il nous ralentissait. Mais comme à l'aller on l'avait eu dans le dos, cela a équilibré », confie-t-elle encore trempée par la pluie et fière de sa première place. « Je ne m'y attendais pas car au début de la course, j'étais cin-

quième et finalement j'ai bien remonté. Les autres filles n'ont pas réussi à tenir leur allure, j'ai maintenu la mienne, en me basant sur ce qu'affichait ma montre, ce qui m'a permis de terminer première. »

Public motivé

Si le départ a été donné au sec, à 8 h 30 pétantes devant des spectateurs gonflés à bloc, l'accalmie aura donc finalement été de courte durée. Mais le court répit offert par la pluie, juste avant le départ, aura permis d'animer les rues royannaises de bon matin, aux abords de l'esplanade Kérimel-de-Kervano. Avec des proches des coureurs bien décidés à encourager leurs champions respectifs.

Certains ne freinaient pas leurs ardeurs et se donnaient rendez-vous pour le café ou l'apéritif d'après-course, tandis que d'autres étaient plus dans la retenue. À l'image de Stéphanie, venue encourager Mathieu, son mari. En retrait et d'un petit signe de la main chargé d'admiration, la Tourangelle a planifié tous les lieux où elle devait se placer afin d'encourager son mari. « Je file, mon mari m'attend à Saint-Palais-sur-Mer », lance-t-elle précipitamment.



Malgré la pluie, le premier marathon Royan Côte de Beauté a tenu ses promesses. PHOTO STÉPHANE PAPEAU

Postés à la Grande Côte, Martine et Michel, un couple de jeunes retraités, bravent également la pluie. Ils n'ont personne en particulier à encourager mais participent à leur manière à la course. « C'est bien que de tels événements soient organisés. Cela apporte de l'animation et puis le parcours est vraiment agréable, c'est sympa pour les coureurs de courir avec un tel cadre », souligne Michel,

bien couvert sous son chapeau de pluie.

Vers une deuxième édition

Remporté par Grégory Madrid, impérial et imbattable (2 h 42 min 56 s), ce premier marathon de la Côte de Beauté aura tenu toutes ses promesses. De quoi satisfaire l'équipe organisatrice.

« On est très satisfaits. Tout s'est très bien passé. On a vu les choses

à améliorer mais les coureurs ou les spectateurs ne s'en sont même pas rendu compte donc on est vraiment contents », se réjouit Jean-Pierre Dumon, le président du Club des 17 soupapes. Forts de ce premier succès, les organisateurs et bénévoles du marathon de la Côte de Beauté l'annoncent déjà : il y aura bien une seconde édition.

Lire également en cahier Sports.